

118. Sur l'unicité de la solution d'un système d'équations différentielles ordinaires.

Par Masuo HUKUHARA.

Institut de mathématiques, l'université de Hokkaidô, Sapporo.

(Comm. by S. KAKEYA, M.I.A., Nov. 12, 1935.)

1. Soit donné un système d'équations différentielles

$$(1) \quad \frac{dz_j}{dx} = g_j(x, z_1, \dots, z_n) \quad (j=1, 2, \dots, n),$$

dont les seconds membres sont des fonctions continues dans le domaine

$$(2) \quad 0 \leq x \leq a, \quad |z_1| \leq hx, \quad \dots, \quad |z_n| \leq hx$$

et s'annulant pour $z_1 = \dots = z_n = 0$. Considérons, d'autre part, n fonctions $\varphi_j(x, z_1, \dots, z_n)$ ($j=1, 2, \dots, n$) satisfaisant aux conditions suivantes.

(A) Elles sont continues dans le domaine (2) et admettent les dérivées partielles du premier ordre.

(B) Elles s'annulent pour $z_1 = \dots = z_n = 0$, et inversement $\varphi_1 = \dots = \varphi_n = 0$ entraînent $z_1 = \dots = z_n = 0$.

(C) On a

$$(3) \quad \sum_{j=1}^n \left\{ \frac{\partial \varphi_j^2}{\partial x} + \sum_{k=1}^n g_k \frac{\partial \varphi_j^2}{\partial z_k} \right\} \leq 0$$

dans le domaine (2).

Si l'on porte dans $\sum \varphi_j^2$ une solution quelconque de (1), on obtient, d'après (C), une fonction décroissante de x . Si donc $z_j = z_j(x)$ ($j=1, 2, \dots, n$) est une solution de (1) s'annulant pour $x \rightarrow +0$ et continue dans $0 \leq x \leq \delta$, on a

$$\sum_{j=1}^n \varphi_j(x, z(x))^2 \leq \sum_{j=1}^n \varphi_j(x_0, z(x_0))^2 \quad \text{pour} \quad x_0 \leq x \leq \delta.$$

En faisant $x_0 \rightarrow +0$, on obtient, d'après (A) et (B),

$$\sum_{j=1}^n \varphi_j(x, z(x))^2 = 0 \quad \text{pour} \quad 0 \leq x \leq \delta,$$

ce qui entraîne d'après (B), $z_j(x) = 0$ ($j=1, 2, \dots, n$) pour $0 \leq x \leq \delta$. Par conséquent,¹⁾ s'il existe n fonctions $\varphi_j(x, z)$ satisfaisant aux conditions (A), (B) et (C), le système différentiel (1) n'admet pas de solution non identiquement nulle et s'annulant pour $x \rightarrow +0$.

2. Considérons ensuite le système différentiel

$$(4) \quad \frac{dy_j}{dx} = f_j(x, y_1, \dots, y_n) \quad (j=1, 2, \dots, n),$$

1) Dans le cas de $n=1$, cette condition suffisante d'unicité est en même temps nécessaire. Voir H. Okamura: Sur l'unicité de la solution de $\frac{dy}{dx} = f(x, y)$ (Mem. Col. Sc., Kyoto Imp. Univ. Ser. A, 1934).